

REPRÉSENTATIONS DE LA NATIVITÉ EN LIMOUSIN

D'abord célébré le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, **la Nativité fut fêtée le 25 décembre** à partir du pontificat de Libère en 534. Le maintien des rites païens liés au solstice d'hiver a sans doute provoqué cette rectification du calendrier liturgique. En même temps, **dès le Ve siècle apparaît la pratique de la messe de minuit.**

Si les Évangiles de Matthieu (2-1) et de Luc (2, 1-7) le situent à Bethléem, Jean et Marc ne parlent de Jésus que comme Jésus de Nazareth.

Matthieu fait une simple allusion à la naissance de l'Enfant, préférant évoquer plus longuement la venue des Rois Mages.

C'est surtout l'Évangile de **Luc** qui fixe les traits principaux de la tradition: le voyage à Bethléem pour le recensement, l'hospitalité refusée à Marie et à Joseph qui trouvent refuge dans une crèche.

Les Apocryphes ont complété l'épisode par la présence dans une étable du bœuf et de l'âne et aussi des sages-femmes.

Les premières représentations sont sous la forme dite "syrienne" des maternités douloureuses. La Vierge est allongée sur son lit, l'Enfant couché auprès d'elle dans un berceau ou lavé par les sages-femmes.

Cependant, dès **l'époque gothique**, les révélations de mystiques comme le pseudo Bonaventure et surtout sainte Brigitte de Suède insistent sur le caractère non douloureux de la maternité de la Vierge. Sainte Brigitte en pèlerinage en Terre Sainte en 1370 eut à Bethléem la vision de la Vierge qui lui révéla qu'elle se trouvait à genoux en prière lorsque l'Enfant naquit, auréolé et qu'elle l'adora ainsi.

L'enfant Dieu est source de lumière dès son apparition et c'est ainsi qu'il est représenté à la **fin du Moyen Âge** sur les émaux peints à Limoges.

A la suite du Concile de Trente, la religion épurée tente de revenir au seul texte des Évangiles et d'éliminer les traditions apocryphes comme la présence du bœuf et de l'âne. Sans grand succès. Dans les retables **baroques**, les peintures continuent à leur accorder une place de choix.

Les crèches ornant les églises limousines et les nadalets, chantés à la messe de minuit, poursuivent inlassablement **la légende médiévale.**